



«Jachères improvisations» au croisement des sens

C'est à une très insolite expérience de la perception que nous invitent Vincent Dupont et les interprètes de Jachères improvisations. Créé en 2001 à la Ménagerie de verre, dans le giron d'Edna (l'association de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas), le spectacle croise des approches chorégraphique, théâtrale, sonore, plastique et poétique par microfrottements pour cerner ce qui tient de la présence d'un corps vivant dans un espace. Le dispositif scénographique interroge les notions de distance et de rapport à l'autre en nous incluant dans un processus ouvert.

Très loin, en fond de scène, un cadre laisse percevoir un mobilier de salon où évoluent au ralenti deux danseurs dans une lumière changeante, telles les figures d'une peinture hyperréaliste qui prendraient progressivement vie. A mi-distance, un musicien (Thierry Balasse) et un interprète (Vincent Dupont) opèrent en direct une intrusion sonore dans l'espace intime de chacun par le biais des casques sur nos oreilles. Comme si le voisin de derrière nous chatouillait le creux de la nuque de murmures perturbants, tandis qu'une autre histoire se déroule sous nos yeux.

Chaque élément semble lesté d'une tension formidable. C'est d'autant plus fascinant que le réel échappe à mesure qu'il se manifeste sous une forme par moments fantastique.

Deux autres propositions d'Edna sont programmées dans la foulée : lundi, les Disparates solo bicéphale, un film et une performance de Charmatz et Chamblas, au MK2 Bibliothèque.

Maïa BOUTEILLET — 7 mai 2004